

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 24 du 03 mai 2011



A RETENIR CETTE SEMAINE

- Plus de la moitié des colzas a atteint le stade G4
- Activité faible des ravageurs
- Oïdium pas encore observé

SOMMAIRE

Colza	p 1
Tournesol	p 2
Blé	p 3
Orges	p 6
Pois	p 7
Moutarde	p 8
Maïs	p 9



Prévisions météorologiques du mercredi 04 au mardi 10 mai :

Un temps sec est annoncé pour cette période avec peut être un risque de pluie faible pour dimanche ou lundi. Côté température les maximales se situeront entre 17 et 23°C (source météociel).

Réseau 2010-2011

Cette semaine, 34 parcelles ont fait l'objet d'au moins une observation.

Stades des colzas

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

-G1 chute des premiers pétales, les 10 premières siliques mesurent moins de 2cm	3%
-G2 les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4cm	6%
-G3 les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm	35%
-G4 les 10 premières siliques sont bosselées	56%

Le stade G4 est très long. Le stade G5 se caractérise par une évolution de la coloration des graines dans les siliques et n'intervient que très tardivement dans le cycle de la culture.

Charançon des siliques

30 parcelles renseignées cette semaine

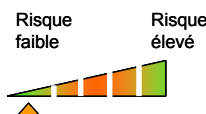
Les comptages réalisés dans les zones non traitées des parcelles du réseau indiquent la présence du ravageur sur seulement 5 des 30 parcelles observées. Le nombre d'individus par plante stagne.

Les observations réalisées en bordure de parcelle (9 situations) indiquent la présence du ravageur au seuil d'intervention dans 2 cas seulement.

Le charançon des siliques doit être surveillé entre les stades G2 et G4 du colza.

Le seuil d'intervention est de 1 charançon en moyenne pour 2 plantes à l'intérieur de la parcelle.

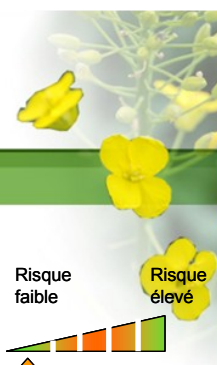
La nuisibilité directe du charançon des siliques est faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est très souvent insignifiante. Les lésions provoquées par les adultes peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte. Les morsures constituent en effet des portes d'entrée pour un autre insecte nuisible : la cécidomyie du colza (*Dasineura brassicae*).





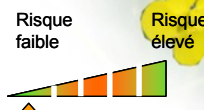
BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 24 du 03 mai 2011



Pucerons cendrés

33 parcelles renseignées cette semaine



Les parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation cette semaine indiquent l'absence du ravageur aussi bien en bordure des parcelles que dans les carrés non traités.

Par ailleurs, aucune capture d'individus ailés n'a été enregistrée à la tour à succion d'Auxerre.

Le puceron cendré doit être surveillé de la mi-floraison jusqu'à la fin du stade et G4.

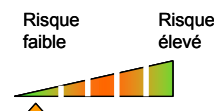
Le seuil d'intervention est de 2 colonies par m² de culture.

Sclerotinia

Avec la défloraison des colzas, le risque diminue. A ce jour une seule parcelle du réseau présente quelques symptômes de la maladie sur ramification secondaire (Charny -89).

Oïdium

28 parcelles renseignées cette semaine



L'ensemble des parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation spécifique cette semaine indique l'absence totale de la maladie sur plante et sur silique.

Problèmes rencontrés dans le cadre de la floraison de certaines parcelles

La détermination des larves observées dans les tiges de certains colzas en absence d'éclatement est en cours de réalisation. Les parcelles situées sur les plateaux semblent davantage concernées que les parcelles de plaine par la présence de ces larves, normalement sans effets préjudiciables sur le rendement.

A priori, il pourrait s'agir de larves du charançon de la tige du chou. Ces dernières rongent la moelle sans porter atteinte au fonctionnement de la plante qui continue à s'alimenter par les vaisseaux libéro-ligneux, situés en périphérie de tige.

Par ailleurs, nous pouvons remarquer que ces larves sont également observées dans des parcelles qui ne présentent aucun symptôme de floraison déficiente et sans conséquence sur le développement des plantes.

Les problèmes rencontrés actuellement sur colza sont largement imputables aux conditions météorologiques exceptionnelles (gel puis sécheresse) qui règnent sur la région depuis plusieurs semaines.



A RETENIR CETTE SEMAINE

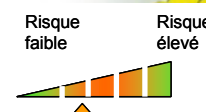
- Le stade moyen se situe entre 1 et 2 paires de feuilles
- Début de colonisation des plantes par les pucerons

Réseau 2010-2011

Cette semaine 7 parcelles ont fait l'objet d'une observation. La majorité des tournesols sont au stade 1 à 2 paires de feuilles. Les plus avancés atteignent 10 feuilles.



Pucerons verts



Le ravageur est observé dans 5 des 7 parcelles avec tout au plus quelques pucerons par plante et généralement un ailé colonisateur. 1 seule situation présente 5% de feuilles avec des crispations. Les pucerons sont pour l'instant discrets mais les conditions sèches annoncées pourraient entraîner un développement rapide de ce ravageur. Il convient donc d'être vigilant, d'aller sur les parcelles et d'observer attentivement les plantes pour dénombrer les pucerons.

A la tour a succion d'Auxerre les premières captures d'ailés ont été enregistrées.

L'appréciation du risque se détermine à la parcelle. Deux seuils de nuisibilité peuvent être retenus selon le stade de la culture :

- avant 5 feuilles : 30 à 50 pucerons par plante
- de 5 feuilles à bouton étoilé : 50 à 100 pucerons par plante

Le niveau de crispation des feuilles peut également servir à l'appréciation du risque notamment si les pluies récentes ont été faibles et que le tournesol cumule à la fois pression puceron et stress hydrique.

Le seuil d'intervention est fixé à plus de 10% des plantes avec des symptômes marqués de crispation.



L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 42 parcelles (14 dans l'Yonne, 4 dans la Nièvre, 16 en Côte d'Or et 8 en Saône et Loire).

Stade

Les blés poursuivent leur croissance active sous l'effet des fortes températures enregistrées ces derniers jours. En conséquence, la moitié des parcelles a atteint le stade éclatement de la gaine à début épiaison. L'année en cours s'annonce ultra précoce, comme en 2007. L'avance observée est d'environ une douzaine de jours par rapport à la médiane de ces 30 dernières années.

Oïdium

La maladie a évolué depuis la semaine dernière dans la zone non traitée observée. Environ 20% des parcelles ayant fait l'objet d'une observation pour cette maladie **enregistrent une attaque d'oïdium supérieure au seuil de risque de plus de 20% d'une des 3 dernières feuilles touchées.**

S'intéresser en priorité aux variétés les plus sensibles : APACHE, ALDRIC, HYSTAR, GARCIA, ATTITUDE, BERMUDE et ROYSSAC.

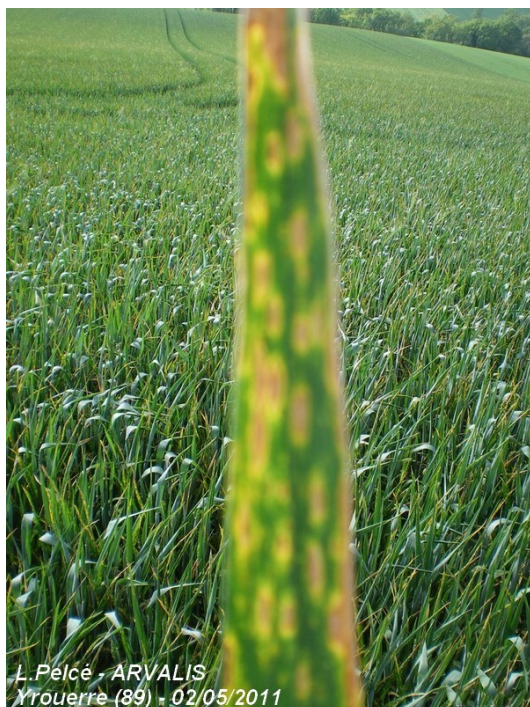
Septoriose

En évolution depuis la semaine dernière, la septoriose monte maintenant sur F3 définitive dans quelques parcelles, sur la zone non traitée.

Ne pas confondre septoriose et symptômes physiologiques. Ces derniers s'observent fréquemment sur la partie supérieure du feuillage alors que le bas de la plante est indemne de tâches, comme c'est le cas actuellement. Les variétés qui extériorisent le plus ce type de symptômes sont APACHE, PREMIO, CAPHORN, ORVANTIS et ROYSSAC.



Tâches physiologiques



L. Pelcé - ARVALIS
Yrouerre (89) - 02/05/2011

Septoriose Triticci



Photo : CRAFC

Les pluies enregistrées ici et là au cours des derniers jours sont de nature à faire évoluer le risque. Les modèles de prévision du risque septoriose rendent compte de cette évolution :

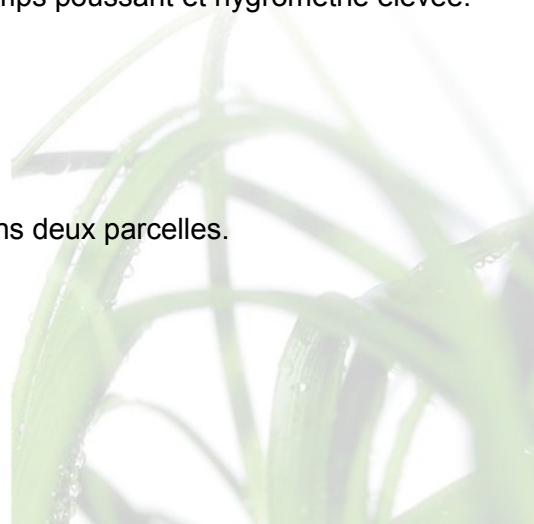
- Les situations les plus précoces, et tout particulièrement celles situées au nord d'Auxerre, voient leur risque augmenter significativement.
- A l'inverse, les situations les plus tardives, en particulier sur le Châtillonnais de Côte d'Or, sont en attente.
- Toutes les autres situations voient évoluer le risque et en particulier celles ayant reçu une pluviométrie significative, soit d'au moins 10 mm, depuis le week-end de Pâques.

Au-delà du stade début épiaison, une intervention fongicide perdra une partie de son efficacité sur les maladies du feuillage par réduction de la systémie.

La meilleure efficacité est atteinte si l'intervention est réalisée par temps poussant et hygrométrie élevée.

Helminthosporiose

Plutôt rare dans notre région, l'**helminthosporiose** est identifiée dans deux parcelles.





Fusariose



Les symptômes se présentent sous la forme de petits points foncés entourés d'un halo chlorotique. Le centre de la tache peut présenter un point noir, correspondant au point d'infection. Tous les étages peuvent être concernés simultanément. A ne pas confondre avec des symptômes physiologiques ne présentant pas de fructification de champignon au centre de chaque tache. Hormis CAPHORN, la variété la plus sensible, sont assez sensibles : GARCIA, ORVANTIS, GONCOURT, ALTIGO et BERMUDE. Enfin, les blés sur blé et implantation en travail simplifié sont de nature à augmenter le risque.

Enfin, la **fusariose sur feuilles** (*Microdochium Nivale*) est observée, à un niveau modeste, dans 5 parcelles.

La rouille brune

La rouille brune a été observée sur une seule parcelle dans cette semaine : sur la variété ALDRIC, à St Yan en Saône et Loire. Par ailleurs, le modèle « Spirouille » indique un risque très modéré de développement de cette maladie.

Pour information, les variétés les plus sensibles à la rouille brune sont : AUBUSSON, GARCIA, SOISSONS, SANKARA, ALDRIC et dans une moindre mesure ALIXAN et AREZZO.

Les cécidomyies

Avec l'arrivée du stade épiaison, il convient maintenant de suivre l'arrivée de ce ravageur dans les parcelles de blé, d'autant plus qu'il a été fortement présent en 2009 et 2010.

Le risque cécidomyies est à considérer et à moduler en fonction des observations réalisées quotidiennement sur les blés qui épiant.

L'observation parcellaire vise les adultes avant la ponte. Des pièges jaunes (cuvettes ou plaques engluées) permettent de détecter les premiers vols : de début épiaison à fin floraison, sous un climat lourd, orageux, en absence de vent.

Si on compte plus de 10 cécidomyies oranges dans la cuvette sur 24 heures, il est conseillé de revenir sur la parcelle le soir même pour observer la présence de femelles en activité de ponte.

En soirée, si l'on observe une dizaine de moucheron oranges en position de ponte au niveau des épis, le risque est élevé.



En période de floraison, il est interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles. Ces familles de substances actives doivent en effet être appliquées à 24 heures d'intervalle et le produit de la famille des pyréthrinoïdes doit être obligatoirement appliqué en premier.

Les pucerons

Les blés qui épiant rentrent dans une phase de risque vis-à-vis de ce ravageur. Pas encore signalés, les pucerons feront l'objet d'un suivi attentif au cours des jours à venir.

ORGES D'HIVER et ESCOURGEONS

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 20 parcelles (8 dans l'Yonne, 2 dans la Nièvre, 7 en Côte d'Or et 3 en Saône et Loire).

Toutes les parcelles sont épiées et la grande majorité d'entre elles sont en cours de floraison.

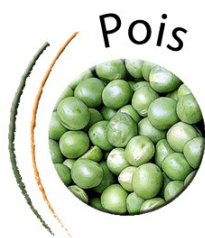
Au-delà du stade sortie des barbes, une intervention fongicide perd une partie de son efficacité par réduction de la systémie, ce qui en limite son intérêt.



Sur 7 parcelles observées (4 dans l'Yonne et 3 en Côte d'Or), les stades sont variables selon les dates de semis : de épi 1cm – 1 noeud pour les semis de début mars à 2 noeuds – dernière feuille pointante pour les semis de début février, moins fréquents.

Depuis la semaine dernière, c'est essentiellement l'oïdium qui est en évolution. En effet, sur les 5 parcelles ayant fait l'objet d'une notation sur cette maladie, 4 parcelles ont dépassé le seuil de risque de plus de 20% d'une des 3 dernières feuilles touchées.

Le climat sec et frais observé actuellement est toujours de nature à favoriser plus un risque oïdium qu'un risque rhynchosporiose, plus généralement attendu à ce stade des orges.



Pois d'hiver et de printemps

Les 3 parcelles de **pois d'hiver** observées cette semaine voient apparaître les premières gousses. Leur état sanitaire est bon sans risque de développement de maladies, en particulier de l'anthracnose, à court terme compte tenu de la sécheresse ambiante.

Les 5 parcelles de **pois de printemps** observées cette semaine sont au stade début floraison. Leur état sanitaire est bon sans risque de développement de maladies, en particulier de l'anthracnose, à court terme compte tenu de la sécheresse ambiante.

Les pucerons verts

Probablement plus d'actualité compte tenue des conditions chaudes actuelles : les pucerons verts. Néanmoins, aucune parcelle observée cette semaine n'est porteuse de ce ravageur.



Le puceron vert du pois, *Acyrtosiphon pisum*, est un puceron de grande taille (3 à 6 mm), allongé, dont les antennes sont aussi longues que le corps, avec une queue longue et effilée.

Principalement de couleur vert clair, d'aspect brillant, il peut être également de couleur rose.

Il se caractérise par sa faculté à se laisser tomber au sol au moindre mouvement des plantes.

Ce ravageur, très fréquent en France, peut s'avérer très nuisible, avec jusqu'à 30 q/ha de chute de rendement.

Seuil de nuisibilité :

Le ravageur est à surveiller en priorité à partir du début floraison. Pour observer la parcelle, placer une feuille blanche format A4 rigide sous la végétation et secouer les tiges. Les pucerons se laissent alors tomber. Répéter l'opération plusieurs fois. Si 2 à 3 dizaines de pucerons tombent à chaque fois, le seuil d'intervention est atteint.

Sur les 3 parcelles de **pois d'hiver** observées, les pucerons sont identifiés mais la période de risque est passée.

Sur les **pois de printemps**, quelques pucerons sont dénombrés. La période de risque s'étend du début à fin floraison. En conséquence, une surveillance attentive de ce ravageur reste d'actualité.

Les tordeuses

Les tordeuses volent dès que la température moyenne dépasse 18°C. Après leur arrivée dans la parcelle, elles pondent, puis les jeunes chenilles apparaissent et « grignotent » les graines d'une même gousse.

La lutte insecticide vise les chenilles avant leur pénétration dans la gousse. La chenille étant difficile à repérer, les seuils de déclenchements sont basés sur le piégeage des adultes (papillons) dans un piège sexuel.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 24 du 03 mai 2011



Moutarde brune d'automne

Pas d'évolution du contexte depuis le dernier Bulletin de Santé du Végétal.

Maïs

Voir en annexe.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CAPSERVAL - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – SERAGRI - MINOTERIE GAY – JFB APPRO – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - AGIR SA - SAS BRESSON – AGRIDEV – THEOL - SENOGRAIN

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.



BSV Bourgogne semaine 18

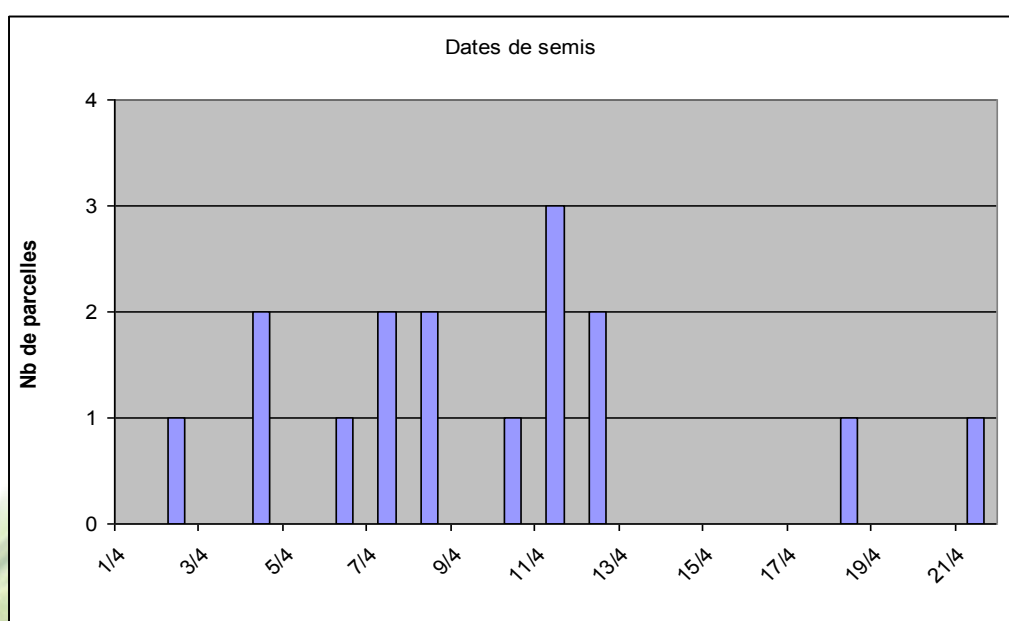
Message maïs n°1 en date du 3 mai 2011

Au 3 mai, le réseau Bourgogne est constitué de 12 parcelles : 2 sont situées en Côte d'Or, 4 dans la Nièvre, 5 en Saône et Loire et 1 dans l'Yonne. Le réseau se met en place progressivement. Un peu moins de la moitié des parcelles prévues sont inscrites dans Vigicultures à ce jour.

Positionnement des parcelles



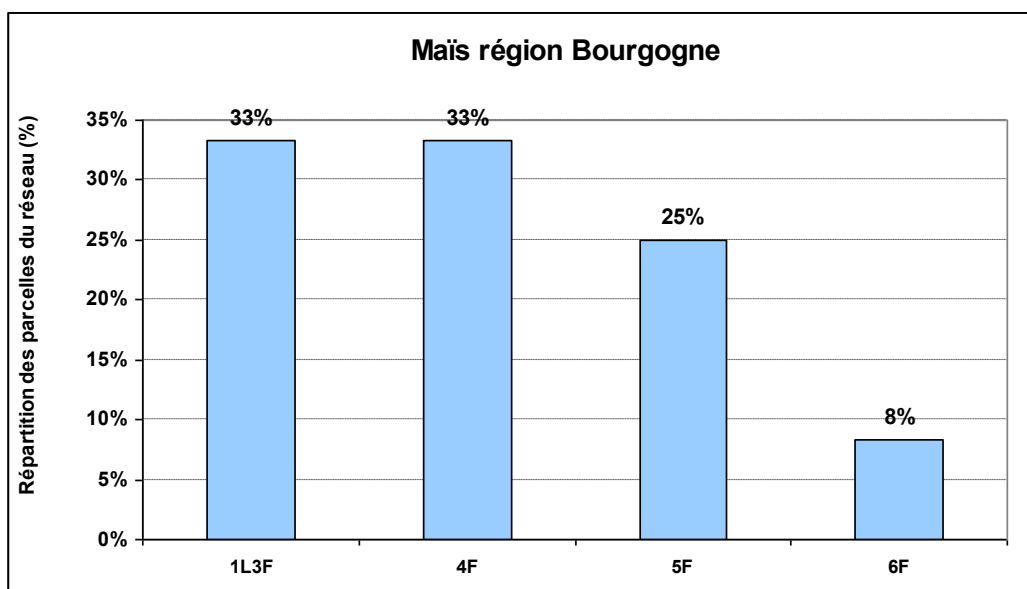
Date de semis



Les semis sont relativement étalés. La climatologie 2011 a permis des semis précoces. Les premiers se situent le 2 avril et les derniers le 21 avril. Il reste encore quelques parcelles à semer en attente d'un retour des pluies, le dessèchement actuel des sols ne favorisant pas les semis.



Stade du maïs :



La dispersion des stades du maïs reflète celle des dates de semis. Les maïs les plus avancés ont « 6 feuilles » (semis du 2 avril) alors que les derniers semés sont au stade « levée » (semis du 21 avril).

Etat du maïs :

Globalement les cultures de maïs référencées dans le réseau du BSV Bourgogne 2011 ne posent pas de problème. Quelques hétérogénéités de levée intra-parcellaire sont signalées. Elles sont la conséquence d'un rapide dessèchement des premiers cm de sols rendant plus difficile la levée des semis les moins profonds..

Bioagresseurs

Adventices

Sur le plan de la flore adventice, l'année 2011 est marquée par trois phénomènes :

- une levée précoce des graminées, panic pied de coq pour l'essentiel, pratiquement en même temps que le maïs,
- la présence des Ambrosies à feuille d'Armoise dès la levée du maïs,
- un développement précoce, quelquefois avant même le semis, du Liseron des haies.

Ravageurs

Aucun ravageur de la culture de maïs n'est signalé dans le réseau.

Cas particulier des pucerons : la tour à pucerons d'Auxerre a capturé quelques individus de chacune des espèces souvent présentes sur le maïs : *Metopolophium dirrhodum*, *Sitobion avenae* et *Ropalosiphum padi*.

